



Jeanne SAVONNET

(1646 – 1721)

« Fille du roy »

Jeanne est née à Paris en 1646. Elle n'a pas connu son père et sa mère a dû l'abandonner à la charité publique car elle n'avait pas assez d'argent pour prendre soin d'elle. En 1670, Jeanne Savonnet habite une maison rattachée à l'hôpital général à Paris. Elle a 23 ans et ne sait ni lire et écrire. Elle n'arrive même pas à signer son nom. L'avenir pour elle en France ne s'annonce pas très facile.

Entre temps, l'intendant Talon a fait une demande à deux dames afin qu'elles recrutent à Paris des jeunes filles, pour la plupart pauvres et illettrées, qui épouseront des soldats du régiment Carignan-Salières en Nouvelle-France. Jeanne Sauvenier fait partie des 800 filles du roy qui sont choisies.

En 1670, elle part donc du port de Dieppe en France et débarque au port de Québec à la fin de l'été 1670. Elle est accueillie par les hospitalières de l'Hôtel-Dieu pour se refaire une santé car la traversée a été difficile. Elles deviennent ses tuteurs jusqu'à son mariage. L'intendant Talon et les religieuses ne ménagent pas leurs efforts auprès de Jeanne et des autres filles du roy afin qu'elles apprécient leur nouveau pays.

À l'automne 1670, à l'Île d'Orléans, Jeanne épouse Jean Soucy dit Lavigne et fonde une première famille composée de quatre enfants. Son mari meurt, et un an plus tard, le 22 août 1679, elle se marie avec Damien Bérubé. La jeune femme de 29 ans s'installe à Rivière-Ouelle car Damien y possède une terre. Ils auront six enfants. En tout, dix enfants habitent sous le même toit. Veuve



Jeanne SAVONNET

encore une fois, elle se remarie avec François Miville, seigneur de Rivière Ouelle. Une fille, la onzième enfant de Jeanne, naît de cette union. Jeanne meurt à l'âge de quatre-vingts ans le 12 mars 1721.

Jeanne, comme ses compagnes qui sont venues s'établir en Nouvelle-France s'est très bien adaptée à sa nouvelle vie. Elle a été une pionnière et une magnifique maman. En août 2004, les descendants des familles Soucy et Bérubé se sont réunis au cimetière de Rivière-Ouelle autour du monument qu'ils ont fait ériger en l'honneur de Jeanne Savonnet.

